

La conjoncture agricole du mois de septembre 2023

- Les vendanges s'annoncent sous les meilleurs auspices, avec des très beaux rendements attendus et des transactions avec le négoce actives.
- Les rendements des moissons d'été sont dans la moyenne, par contre la qualité est davantage hétérogène. Le prix du blé est en baisse.
- La baisse des livraisons de lait continue à l'approche de l'été. Le prix du lait conventionnel résiste en Bourgogne-Franche-Comté.
- L'offre restreinte permet un relatif maintien des prix en femelles allaitantes. Le marché du maigre se redresse grâce à la reprise de l'export à la fin août.

Filière viticole

Une charge exceptionnelle des vignes

Fin août, la situation sanitaire du vignoble est satisfaisante, les pressions mildiou et oïdium ont été contenues. Avec les pluies, le risque de maladies de fin de cycle est présent, notamment le botrytis ou la pourriture acide. Néanmoins, ces pluies favorisent le bon remplissage des baies, malgré quelques observations de grillures, permettant ainsi d'envisager un excellent rendement en jus. En effet, les rendements seraient équivalents, même supérieurs, à ceux de 2018 (la meilleure année). De nombreuses appellations sollicitent le fait de pouvoir atteindre les rendements butoirs des cahiers des charges, voire ceux des plafonds, afin de constituer des réserves (ou Volumes Cumulables Individuels).s. La récolte agronomique en AOP (y compris dépassements) approcherait 2,17 millions d'hectolitres soit 11 % de plus que celle de l'année dernière, et, dépasserait, dès lors, de + 31 % la moyenne quinquennale. Dès le 25 août, les vendanges des crémant débute tandis que celles des vins tranquilles sont décalées d'une dizaine de jours.

Les transactions n'ont pas démenti sur la campagne

Au cumul du 12e mois de la campagne viticole, les transactions de vins en vrac entre la viticulture et le négoce atteignent 895 554 hl (+ 59 % au regard de la moyenne quinquennale). Il faut remonter à la campagne 2019 – 2020 (mise en marché du millésime 2018) pour trouver un volume supérieur. Toutefois, sur ce marché, les prix au cumul de la campagne des appellations de Bourgogne à fort volume enregistrent des fortes baisses : le Chablis - 25 %, le Mâcon Blanc - 19 % ou encore le Bourgogne Blanc - 17 %

Fig 1. Estimation de la récolte de vins AOP

En hl	2023	2023/2022	% 2023/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	539 000	+ 11%	+ 34%
Jura	131 400	+ 35%	+ 64%
Nièvre	96 750	+ 10%	+ 21%
Saône-et-Loire	827 000	+ 7%	+ 21%
Yonne	581 000	+ 13%	+ 38%

Source : Agreste - Estimation de production de vins 2023

et le Bourgogne Rouge - 26 %. Cette perte est cependant limitée puisque, en fin de campagne dernière, ces mêmes appellations affichaient en moyenne + 90 %. La majorité des autres appellations, quant à elles, affichent une baisse inférieure ou égale à -10 % (Côte Chalonnaise, Côte de Beaune) tandis que les prix des vins de Côtes de Nuits, ainsi que ceux des blancs de la Côte de Beaune, poursuivent leur augmentation. Il en est de même pour les appellations du Beaujolais qui affichent une hausse de 4 %.

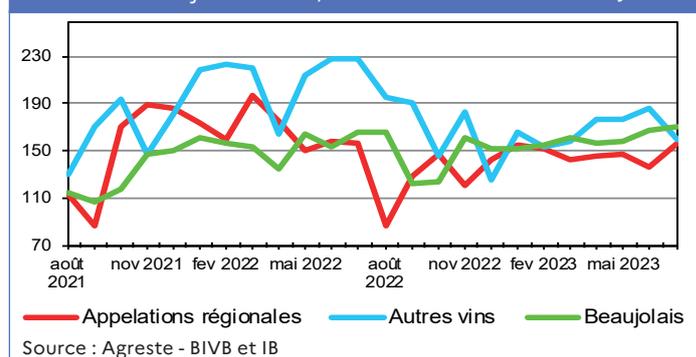
En mai, les exportations de vins AOP de Bourgogne reculent de 11 % par rapport à l'année dernière alors que la valeur demeure en légère hausse (+ 4 %). En effet, celle-ci se révèle être portée, en partie, par la hausse des cours de certaines appellations et par la progression des ventes des Grands Crus de Côte-d'Or tout comme celles des régionales Mâcon blanc. Les 10 principales destinations, qui représentaient chacune plus d'1 million de bouteilles en mai 2022, affichent ce repli.

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Juillet		Campagne	
	2022-2023	2023/2022	2022-2023	2023/2022
Rouge, rosé	3 173	76%	218 500	56%
Blanc	11 395	122%	537 955	65%
Crémant	218	-75%	139 099	41%
Ensemble	14 786	90%	895 554	59%

Source : BIVB

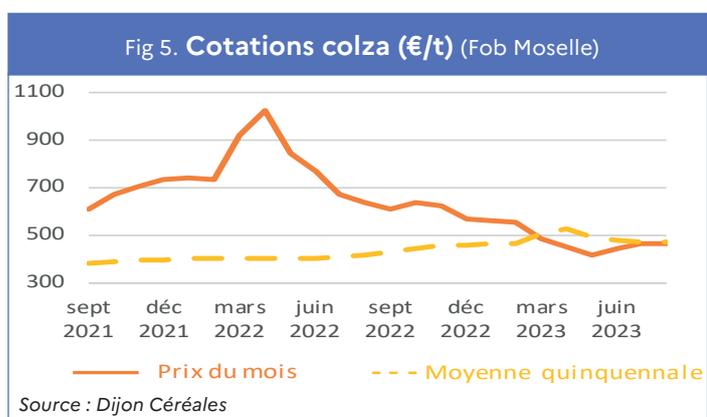
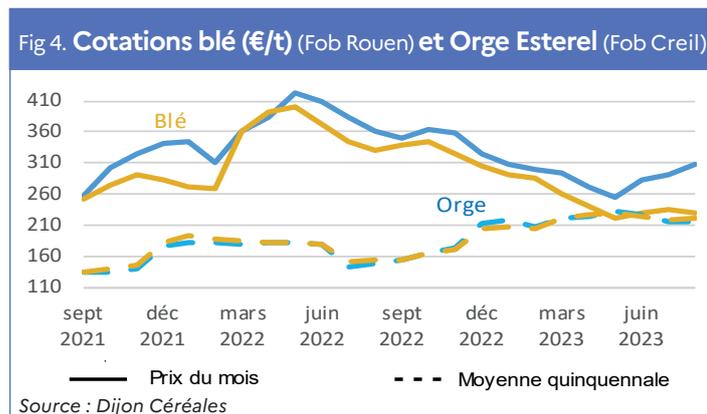
Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Les périodes estivales de stress hydrique, de faible ensoleillement ou de fortes précipitations n'ont pas entravé les rendements, même s'ils s'avèrent moins conséquents que ceux escomptés. Les cultures d'automne offrent des rendements ainsi qu'une qualité très hétérogènes. Les cultures implantées au printemps, qui ont également subi cette météorologie capricieuse, semblent toutefois offrir un beau potentiel de rendement, particulièrement le maïs.

Des rendements dans la moyenne

Cette année, la récolte du blé tendre se déroule à la date médiane du 08 juillet, en avance de 9 jours par rapport à la moyenne. Le rendement de 62 q/ha est légèrement inférieur à la moyenne de 63 q/ha. Le poids spécifique s'échelonne entre 70 et 82 kg/hl tandis que la teneur en protéine varie entre 9 et 12 %. La date médiane de récolte 2023 de l'orge d'hiver, le 28 juin, devance de 4 jours celle des 10 dernières années. Son rendement, de 64 q/ha, s'inscrit toutefois dans la moyenne. Le calibrage compris entre 70 et 86, tout comme la teneur en protéine comprise entre 10 et 11 sur la majorité des secteurs, semblent de bon augure pour la partie brassicole. La moisson de l'orge de printemps connaît la même précocité, avec une médiane au 09 juillet, contre une moyenne au 22 juillet. Le rendement s'établit à 45 q/ha, représentant une baisse de 4 q/ha par rapport à la moyenne. Le calibrage est faible malgré une teneur en protéine comprise entre 10 et 11.8. Le colza a souffert de la fraîcheur printanière et de la sécheresse. Cependant, son rendement atteint 31 q/ha.



Le pois est la culture ayant le plus souffert des mauvaises conditions climatiques. En effet, celles-ci ont engendré de nombreuses maladies, principalement la bactériose. Le rendement de 21 q/ha est en deçà de la moyenne.

Le maïs poursuit le stade « Humidité du grain ». Grâce aux pluies salvatrices qui ont limité l'impact du stress hydrique, le rendement attendu de 92 q/ha serait supérieur de 21 q/ha à la moyenne quinquennale.

Dans l'ensemble des départements, le tournesol est au stade « Maturation du grain ». Les résultats seront hétérogènes, en fonction des bienfaits du retour des précipitations au début du mois d'août et de la nature des sols. Le rendement attendu de 27 q/ha dépasse de 7 q/ha la moyenne.

Le soja, quant à lui, souffre d'un remplissage stoppé par la canicule. Toutefois, le rendement, estimé à 28 q/ha est également supérieur de 8 q/ha à la moyenne historique.

La betterave s'épanouit dans ce climat estival alternant averses et chaleur. Avec 750 q/ha attendu, le rendement devrait être supérieur à la moyenne des 5 dernières années.

Fin du corridor maritime d'exportations des grains ukrainiens

Au mois d'août, les prix des céréales et des oléoprotéagineux sont influencés par les tensions géopolitiques en Mer Noire et les conditions climatiques dans le monde.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 228 €/t soit - 7 €/t en juillet. Malgré la fermeture du corridor maritime qui permettait à l'Ukraine d'exporter ses grains en Mer Noire, le pays parvient à exporter par voie terrestre. En ce début de campagne, les exportations de blé russe atteignent des records : 8,7 millions de tonnes au cumul de juillet et août. En France, les volumes exportés sont proches de 2022 avec, entre autres, 680 000 tonnes vers le Maroc. Dans le nord de l'Europe, des pluies abondantes retardent la récolte et font craindre une dégradation de la qualité. En Australie et au Canada, le manque de pluie dégrade le potentiel de production. Le Conseil International des Céréales annonce une production mondiale de 753,5 millions de tonnes de blé.

A 308 €/t, l'orge (rendu Creil) gagne 18 €/t. Les orges russes sont toujours très compétitives et les volumes exportés atteignent un record à 1,1 million de tonnes en juillet (262 000 tonnes en 2022). La France tire son épingle du jeu avec des volumes importants partis vers la Chine, soit 850 000 tonnes depuis le 1er juillet contre 243 000 tonnes l'an dernier. Les pluies du nord de l'Europe dégradent la qualité des orges de brasserie créant une situation tendue sur ce marché qui provoque la hausse des cours.

Le colza (FOB Moselle) cote 463 €/t (+ 4 €/t sur le mois de juillet). Au Canada, les conditions chaudes et sèches cet été entament le potentiel de production du canola. Il est attendu à 17,56 millions de tonnes, en baisse par rapport à 2022. Ainsi, le prix du canola est en hausse, soutenu également par une très forte demande locale. Les marges de trituration sont élevées. D'autre part, le prix du pétrole augmente suite à la décision de l'Arabie saoudite de prolonger d'un mois sa réduction de production d'un million de barils par jour. Enfin, les exportations et le cours de l'huile de palme sont en hausse.

Fig 6. Estimations des rendements en 2023

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2023	62	64	45	92	45	31	27	28	10	21
%/Moyenne 5 ans	- 1 %	+ 3 %	- 8 %	+ 30 %	- 7 %	+ 3 %	+ 20 %	+ 37 %	- 19 %	- 21 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures (Enquête Terre Labourable et Experts)

Toutes les livraisons de lait continuent de régresser

En juin, les livraisons de lait européennes sont stables. Cependant, depuis le début de l'année, elles progressent de 0,7 %, grâce au dynamisme de la production en Allemagne, en Pologne et dans les Pays-Bas. Les livraisons de lait français restent en baisse, engendrant ainsi une perte semestrielle de 2,2%. En Bourgogne-Franche-Comté, malgré un pâturage de qualité pour les animaux au printemps dernier, les livraisons de lait connaissent une diminution similaire. Celles-ci, sur la période 2022-2023, affectent le lait conventionnel et le lait AOP «Massif du Jura», respectivement - 3,2 % et - 3,8 %. Dès lors, les réductions de collecte du premier semestre avoisinent 2 % en région.

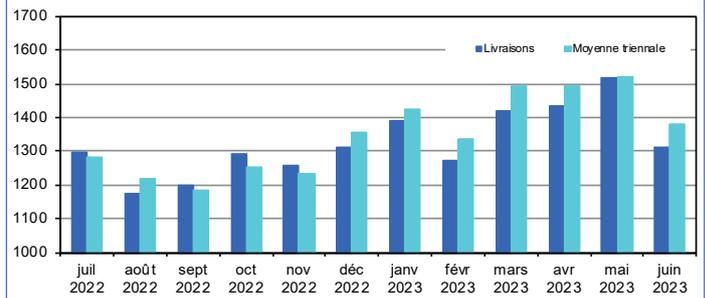
Le prix du lait Bio au plus bas

En juin, pour le deuxième mois consécutif, le prix européen du lait (toutes qualités confondues) de 444 € les 1 000 litres perd 50 € par rapport à sa valeur d'il y a un an. Inférieur à 500 € depuis deux mois, le prix du lait national à 485 € la tonne, toutes qualités confondues, reste, quant à lui, légèrement supérieur (+ 5 €) à son niveau de juin 2022. Le prix du lait conventionnel régional (moyenne du prix Non Bio et du prix Bio payés aux producteurs, hors AOP « Massif du Jura ») affiche 46 €, les 1000 litres, de plus que l'année dernière, soit 471 € les 1 000 litres (+ 10 %). En revanche, depuis 3 mois, le prix du lait Bio conventionnel à 429 € les 1 000 litres, est inférieur au prix du lait Non Bio conventionnel.

L'atonie des produits frais se poursuit

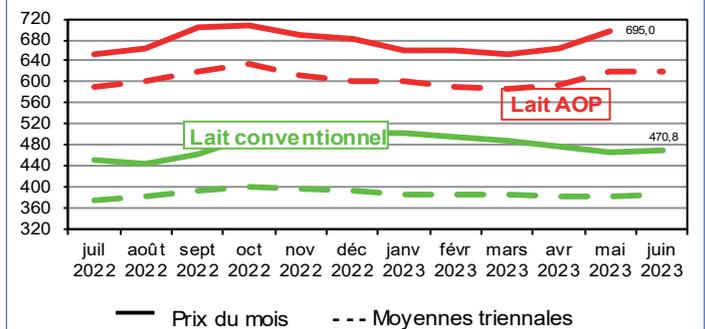
Avec la baisse des livraisons de lait, peu de chiffres de fabrication devançant ceux de l'année dernière à la même période. La baisse des livraisons de lait AOP « Massif du Jura » s'est surtout répercutée sur les fabrications de Morbier qui régressent de 4,7 % alors que les fabrications de Comté demeurent stables par rapport à 2022. Les pâtes pressées non cuites, à l'inverse, poursuivent leur progression (+ 2,9 %) grâce aux Raclettes qui bondissent encore de 13 % en juin. Affinées cet été, elles seront disponibles lorsque la demande augmentera au début de l'automne. Les fabrications de produits frais se replient de 3,5 % et continuent de décroître en parallèle de la baisse des livraisons de lait conventionnel. Progressant de 1 % en juin d'une année sur l'autre et de 5,4 % sur le trimestre, la fabrication des pâtes molles semble en plein essor.

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

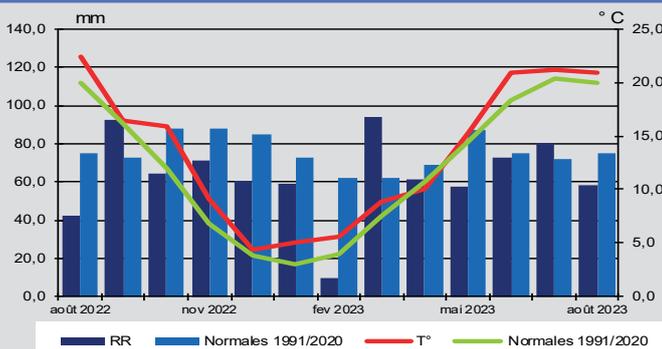
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Jun 2023	Evolution MM-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	7 171	- 1,6%	85 073	85 070
dont Comté	6 176	+ 0,1%	71 447	70 968
Pâtes Pressées Non Cuites	2 623	+ 2,9%	31 349	32 302
dont Morbier	980	- 4,7%	13 494	13 753
Pâtes molles	1 397	+ 1,0%	24 583	24 928
dont Mont d'Or			5 656	6 064
Produits frais	27 437	- 3,5%	315 064	311 573
dont yaourts et desserts lactés	16 083	- 5,6%	179 459	174 713
dont fromages frais	9 061	- 1,1%	104 270	104 753
dont crèmes fraîches	2 293	+ 2,6%	31 335	32 425

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Juillet connaît un léger excédent de pluie de 9 mm par rapport à la normale régionale. Toutefois, seuls Besançon, Dole et Belfort enregistrent une pluviométrie supérieure à la moyenne tricennale. Les autres départements, quant à eux, subissent un déficit atteignant 23,8 mm à Nevers. La température moyenne, de 21,2 °C, s'inscrit pleinement dans la normale bien que l'ensoleillement soit déficitaire de 23 heures avec 237 heures au total. En août, la pluviométrie devient déficitaire (- 17 mm) pour une hauteur 58,4 mm. Mâcon et Belfort connaissent les plus forts déficits (- 32 mm). Les températures restent dans la norme attendue avec une moyenne de 21 °C alors que le soleil, ne se montrant seulement que 204 heures, continue à creuser l'écart (- 37 heures) avec son rayonnement attendu.

Une consommation peu propice à stimuler les cours

Avec le recul de la demande en juillet ainsi que la constante diminution du prix du Jeune Bovin, la cotation du brouillard se dégrade. Néanmoins, au cours des dernières semaines, le commerce redémarre significativement en raison de la reprise de l'activité à l'export, notamment vers l'Espagne. La cotation moyenne du brouillard U de 400 kg vif s'établit autour de 3,45 €/kg vif (- 4,7 % par rapport à juin 2023).

Concernant le commerce «entrée-abattoir», en juillet, la situation du JB reste compliquée faute d'une demande suffisante à l'export et sur le marché français. Le JB U cote 5,12 €/kg carcasse (- 18 cts/juin). En femelles de réforme, la cotation de la vache lait P continue la chute entamée au printemps. En juillet et en août, celle-ci cote 4,53 €/kg de carcasse (- 15 centimes/juin 2023). Toutefois, fin août, la situation s'améliore avec la préparation de la rentrée et le redémarrage des cantines scolaires. En femelles allaitantes de réforme, la cotation de la vache viande R est restée relativement stable à 5,41 €/kg carcasse(- 2 cts / juin).

La diminution du cheptel allaitant se poursuit et l'offre reste peu soutenue. Ainsi, les abattages de bovins régressent de près de 4 % sur 1 an en juillet. Malgré une offre peu abondante, la consommation d'agneaux est freinée par un pouvoir d'achat en berne ainsi que par des épisodes de canicule. En juillet-août, l'agneau U 16-19 kg de carcasse cote en moyenne 8,38 €/kg affichant, par rapport au mois de juin, une baisse de 13 centimes. Sur le marché du porc charcutier, alors qu'en juillet sa cotation progressait avec une offre très restreinte, la situation se dégrade ensuite. En effet, l'inflation, la météo contrastée, peu propice aux grillades, tout comme la forte concurrence de l'export, provoquent la chute des tarifs. Durant les 2 mois d'été, le porc charcutier cote autour de 2,57 €/kg carcasse.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Juillet	23/22 %	2023	23/22 %
Bovins	20 807	- 3,9 %	162 239	- 1,8 %
<i>vaches</i>	7 859	- 9,9 %	61 883	- 4,9 %
<i>veaux</i>	1 877	- 13,0 %	17 330	- 14,7 %
Ovins	12 983	- 26,0 %	101 807	- 0,0 %
Porcins	23 847	- 3,9 %	182 962	+ 1,6 %
Equidés	195	+ 101,0 %	1 362	+ 40,3 %

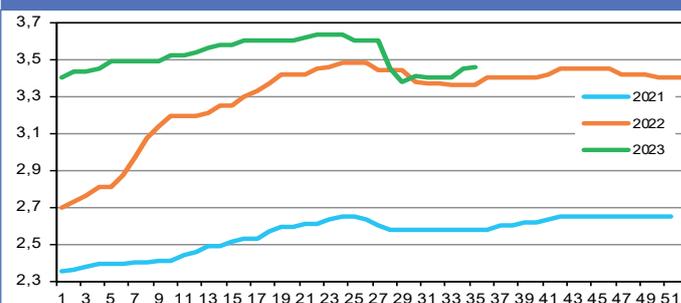
Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de brouillards

En têtes	Juillet		Cumul Année	
	2023	2023 / 2022	2023	2023 / 2022
Bourgogne-Franche-Comté	10 589	+ 0,5 %	101 344	- 5,5 %
<i>dont</i>				
<i>Saône-et-Loire</i>	6 233	- 0,7 %	50 526	- 2,8 %
<i>Nièvre</i>	2 054	+ 2,1 %	30 090	- 3,1 %

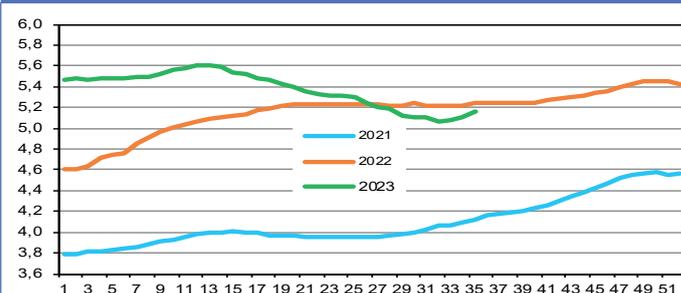
Source : BDNI

Fig 13. Cotations du brouillard U de 400 kg (€/kg vif)



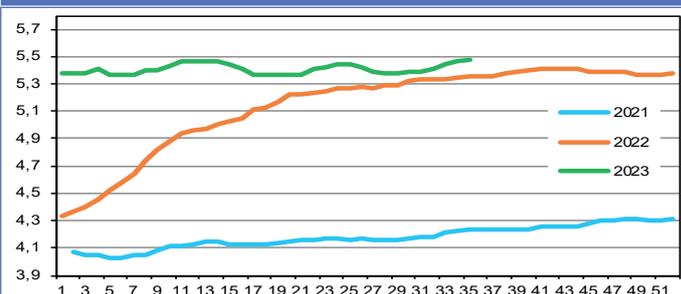
Source : Agreste - Commission Interdépartementale Dijon

Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)



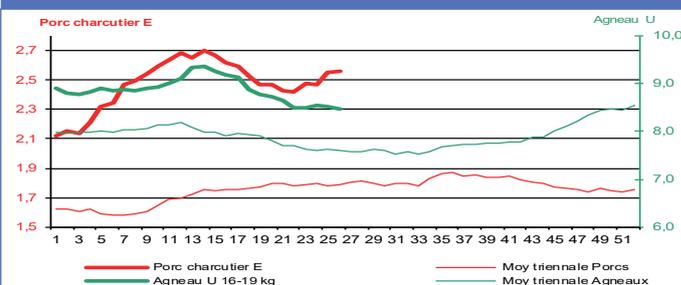
Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)